

Pierre Le Bigaut.

Son nom est une institution

Julien Vaillant

La popularité de l'épreuve portant son nom a supplanté la notoriété de l'ancien cycliste professionnel. Au fil des ans, la Pierre Le Bigaut est même devenue une institution, attirant des milliers de personnes. Pour la bonne cause.

L'ancien cycliste pro a donné son nom à une des cyclotouristes les plus connues, dont les bénéfices sont destinés à la lutte contre la mucoviscidose.

Photo d'archives Le Télégramme

Pierre Le Bigaut n'est jamais monté dans le train, et sa vie en a été bouleversée. C'était en 1991, au retour de vacances à la montagne. « Là-bas, j'avais sympathisé avec Daniel Bercot, que je connaissais en tant qu'organisateur du critérium cycliste de Callac. À la fin de la semaine, il a insisté pour me ramener en voiture alors que j'avais déjà mon billet de retour. Et j'ai fini par accepter. » Au cours du trajet, les deux Bretons se découvrent. Le double vainqueur d'étape sur le Tour de France évoque sa reconversion dans la vente. Le chauffeur, lui, se confie sur l'état de santé de son fils, gravement malade. « C'est la première fois de ma vie que j'entendais parler de la mucoviscidose. À l'époque, à part les médecins, pas grand monde ne connaissait la maladie. La découverte du gène remonte à



1989 », date Pierre Le Bigaut, qui accepte alors la proposition du papa d'Alexandre : l'argent collecté lors de ses adieux au vélo servira à la recherche. « Nous avons réalisé 120 000 francs de bénéfices, entièrement reversés à la lutte contre la muco », se souvient l'ancien cycliste professionnel.

« Les gens sont surpris de voir un mec vivant devant eux »

Motivé par le succès de ce jubilé, Daniel Bercot propose alors à Pierre Le Bigaut d'organiser tous les ans une cyclo sportive solidaire portant son nom. « Ça m'a semblé ahurissant. Je lui ai dit que je ne m'appelais pas Bernard Hinault », se souvient le Morbihannais. Et pourtant... 27 ans plus tard, son patronyme résonne bien au-delà de l'univers du vélo. « Quand j'annonce

mon nom, les gens sont parfois surpris de voir un mec vivant et debout face à eux », s'amuse l'ancien équipier de Stephen Roche. Car depuis 1992, date de la première édition, la Pierre Le Bigaut est devenue l'une des plus importantes épreuves cyclo sportives en France. Une manifestation qui attire tous les ans 7 000 cyclistes à Callac et qui a permis de collecter plus de 6 M€ de dons depuis le début. « Il n'y a qu'en 2000, l'année du décès d'Alexandre, à 18 ans, que la manifestation n'a pas eu lieu », relate l'ancien champion.

« Si tu viens dans l'association, c'est pour les malades »

Pour Pierre Le Bigaut, « le succès de l'épreuve est en grande partie dû au sérieux de Daniel. Sa transparence sur les chiffres et sur l'objet de chaque dépense a permis de crédibiliser l'événement. Et depuis 1992, l'espérance de vie des malades augmente tous les ans d'une année. C'est énorme », observe le presque sexagénaire, qui continue d'assister à de nombreuses réunions préparatoires. « J'ai donné mon nom à cette manifestation. C'est une grande responsabilité. Je tiens à ce que la philosophie de départ perdure : si tu viens dans l'association, c'est pour les malades. » Avec Daniel Bercot à l'organisation, Pierre Le Bigaut est convaincu que l'esprit originel ne changera pas. « Entre nous, il y a des liens profonds. C'est spécial », confie l'ex-cycliste dont le nom est devenu une institution, synonyme de solidarité et de générosité.

▼ Pratique

PLB-Muco, samedi 29 juin, à Callac.
4 parcours, de 20 à 140 km. Inscriptions
et renseignements : www.plbmuco.org.

Pierre Le Bigaut.

Son nom est une institution

Julien Vaillant

La popularité de l'épreuve portant son nom a supplanté la notoriété de l'ancien cycliste professionnel. Au fil des ans, la Pierre Le Bigaut est même devenue une institution, attirant des milliers de personnes. Pour la bonne cause.

L'ancien cycliste pro a donné son nom à une des cyclotouristes les plus connues, dont les bénéficiaires sont destinés à la lutte contre la mucoviscidose.

Photo d'archives Le Télégramme

Pierre Le Bigaut n'est jamais monté dans le train, et sa vie en a été bouleversée. C'était en 1991, au retour de vacances à la montagne. « Là-bas, j'avais sympathisé avec Daniel Bercot, que je connaissais en tant qu'organisateur du critérium cycliste de Callac. À la fin de la semaine, il a insisté pour me ramener en voiture alors que j'avais déjà mon billet de retour. Et j'ai fini par accepter. » Au cours du trajet, les deux Bretons se découvrent. Le double vainqueur d'étape sur le Tour de France évoque sa reconversion dans la vente. Le chauffeur, lui, se confie sur l'état de santé de son fils, gravement malade. « C'est la première fois de ma vie que j'entendais parler de la mucoviscidose. À l'époque, à part les médecins, pas grand monde ne connaissait la maladie. La découverte du gène remonte à



1989 », date Pierre Le Bigaut, qui accepte alors la proposition du papa d'Alexandre : l'argent collecté lors de ses adieux au vélo servira à la recherche. « Nous avons réalisé 120 000 francs de bénéfices, entièrement reversés à la lutte contre la muco », se souvient l'ancien cycliste professionnel.

« Les gens sont surpris de voir un mec vivant devant eux »

Motivé par le succès de ce jubilé, Daniel Bercot propose alors à Pierre Le Bigaut d'organiser tous les ans une cyclo sportive solidaire portant son nom. « Ça m'a semblé ahurissant. Je lui ai dit que je ne m'appelais pas Bernard Hinault », se souvient le Morbihannais. Et pourtant... 27 ans plus tard, son patronyme résonne bien au-delà de l'univers du vélo. « Quand j'annonce

mon nom, les gens sont parfois surpris de voir un mec vivant et debout face à eux », s'amuse l'ancien équipier de Stephen Roche. Car depuis 1992, date de la première édition, la Pierre Le Bigaut est devenue l'une des plus importantes épreuves cyclo sportives en France. Une manifestation qui attire tous les ans 7 000 cyclistes à Callac et qui a permis de collecter plus de 6 M€ de dons depuis le début. « Il n'y a qu'en 2000, l'année du décès d'Alexandre, à 18 ans, que la manifestation n'a pas eu lieu », relate l'ancien champion.

« Si tu viens dans l'association, c'est pour les malades »

Pour Pierre Le Bigaut, « le succès de l'épreuve est en grande partie dû au sérieux de Daniel. Sa transparence sur les chiffres et sur l'objet de chaque dépense a permis de crédibiliser l'événement. Et depuis 1992, l'espérance de vie des malades augmente tous les ans d'une année. C'est énorme », observe le presque sexagénaire, qui continue d'assister à de nombreuses réunions préparatoires. « J'ai donné mon nom à cette manifestation. C'est une grande responsabilité. Je tiens à ce que la philosophie de départ perdure : si tu viens dans l'association, c'est pour les malades. » Avec Daniel Bercot à l'organisation, Pierre Le Bigaut est convaincu que l'esprit original ne changera pas. « Entre nous, il y a des liens profonds. C'est spécial », confie l'ex-cycliste dont le nom est devenu une institution, synonyme de solidarité et de générosité.

▼ Pratique

PLB-Muco, samedi 29 juin, à Callac.
4 parcours, de 20 à 140 km. Inscriptions et renseignements : www.plbmuco.org.